

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 30 / Décembre 2022

Éditorial de la secrétaire perpétuelle

*« Le laboureur en paix coule des jours prospères :
Il cultive le champ que cultivaient ses pères :
Ce champ nourrit l'État, ses enfants, ses troupeaux,
Et ses bœufs, compagnons de ses heureux travaux.
Ainsi que les saisons, sa fortune varie :
Ses agneaux au printemps peuplent sa bergerie ;
L'été remplit sa grange, affaisse ses greniers ;
L'automne d'un doux poids fait gémir ses paniers ;
Et les derniers soleils, sur les côtes vineuses,
Achèvent de mûrir les grappes paresseuses.
L'hiver vient ; mais pour lui l'automne dure encor :
Les bois donnent leurs fruits, l'huile coule à flots d'or. »*

Virgile, *Les Géorgiques*, Livre II
(trad. en vers de l'abbé Delille, 1819)

La nature, sublimée par Virgile et son traducteur-arrangeur l'abbé Delille, nous donne les fruits de ce que nous avons bien voulu rendre prospère. Les champs, les bois sont les sources d'une survie conditionnelle, mais aussi d'un bien-être fécond. Cette abondance joyeuse et sans limite des produits de la terre suit le rythme des saisons qui toutes participent à la grande mise en scène des activités humaines. Printemps, été, automne, hiver tour à tour jouent leur rôle et dispensent aux hommes le nécessaire et le superflu dont ils ne peuvent se passer.

À l'instar de la terre nature, une académie ne se doit-elle pas d'être elle aussi le lieu d'une culture féconde, celle de l'esprit, engrangeant au fil du temps les récoltes de la pensée, de la recherche, remplissant les greniers de la connaissance, des résultats de l'expérience ? À ce titre l'année qui vient de s'écouler marque sans aucun doute pour notre Compagnie sinon une rupture, du moins une orientation nouvelle, tout en respectant la tradition qui donne à toute avancée, à toute découverte, les assises stables et solides nécessaires pour s'imposer. Car les académiciens sont comme ces « nains assis sur des épaules de géants », pour reprendre la belle métaphore répétée par le maître Bernard de Chartres au XII^e siècle et illustrée quelques décennies plus tard par une splendide et majestueuse verrière de la cathédrale. Car ce n'est pas à l'Académie Delphinale que va sourdre l'une de ces révolutions que la France affectionne pourtant parfois, réclamant à chaque fois vouloir faire table rase du passé pour laisser place à des « jours nouveaux ». Mais ce n'est pas non plus à l'Académie Delphinale que les membres tout vénérables qu'ils soient vont s'enfermer dans une sclérose indélébile et sans issue.

Après une période d'incertitude, voire d'inquiétude, l'Académie a vécu un printemps de renaissance, avec la reprise de ses séances « en présentiel » comme l'on dit désormais, suivant un rythme régulier, et prenant peu à peu ses marques dans l'auditorium de ce somptueux nouveau bâtiment des Archives départementales de l'Isère. Merci aux acteurs de cette institution de nous y accueillir ! Puis, après un été caniculaire qui faillit bien endormir les corps et les esprits, la moisson automnale fut abondante, tant sur le plan scientifique que sur le plan des relations humaines. Le « Colloque des 250 ans » se voulut à l'image de ce qu'il devait être pour une institution vénérable fêtant dignement et sagement son quart de millénaire. Il fut accompagné de la parution d'un volume d'histoire et de mémoire, convoquant quelques-unes des plus grandes figures du passé de l'Académie qui en ont fait ce qu'elle est aujourd'hui¹. Mais cet anniversaire fut plus qu'un couronnement de 250 ans d'existence : ce fut un lieu de réflexion sur un avenir taxé d'interrogations, de doutes et de fragilités. Connaître et faire connaître l'histoire du Dauphiné ne peut être reconnu comme étant une fin en soi. Le dérèglement climatique, les évolutions de la nature sont encore plus sensibles qu'ailleurs dans ces territoires de montagne que regroupe l'ancienne province. Sur ces territoires fragiles, l'impact des activités humaines devrait à lui seul rappeler combien l'homme devrait abandonner son immense ambition de dominer la nature pour chercher bien plutôt à la cultiver et l'entretenir.

Quant au numéro 3 de la nouvelle série du Bulletin, paru en fin d'année, il conforte la nouvelle orientation de l'Académie que ses membres ont appelée de leurs vœux, en imprimant des perspectives nouvelles qui doivent répondre aux défis de demain : une publication annuelle, où se combinent et se complètent les avancées de la recherche tant dans le domaine des sciences humaines que dans celui des sciences dites « dures ».

Puisse donc cette année du 250^e anniversaire qui marque l'achèvement d'un cycle être aussi celle du début d'un renouveau « durable ». Passage de témoin, passage d'une ère à l'autre, l'Académie Delphinale se veut délibérément désormais non plus une académie du passé, aussi prestigieuse soit-il, mais une académie tournée vers un avenir qui, malgré l'horizon parfois bien sombre qui se dessine au loin, participe d'un nouvel élan, pour définir et construire un XXI^e siècle au cours duquel richesse et sobriété ne seront plus antinomiques.

¹ René Favier (dir.), *L'Académie delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, Grenoble, PUG, 2022.

Pour terminer, ayons une pensée émue pour Noël Terrot, qui nous a quittés cet été. Ayons une pensée de joyeuse bienvenue pour ceux qui nous ont rejoints : les membres titulaires MM. Olivier Roux, Dominique Vidal, Mme Chantal Spillemaecker, et les membres associés : Mmes Faïrouz Malek, Luce Moroni, Caroline Roussel, MM. Bernard Bachasson, Alain Chevalier, Michel Eyriey, Stéphane Gal, Jacques Glénat, Henri Oberdorff, Jean-Marc Potdevin, Bernard Sarlin. Entre ceux qui sont devenus des hommes du passé et ceux qui deviennent les hommes du futur, l'Académie reste le pilier auquel chacun se rattache, autour duquel chacun se retrouve, tel un phare lumineux perdu au milieu des vagues du temps.

Très bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 7 janvier
2023
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère
(12, rue
Georges Pérec,
Saint-Martin-
d'Hères)**

- Communication de Mme Mireille Mialot : « *Claude Cholat, héros de la prise de la Bastille en 1789* » (communication courte).
- M. Bernard François : « Menace sur le patrimoine architectural en Oisans » (information).
- Communication de Mme Marie-Françoise Bois-Delatte : « *Rob d'Ac, affichiste, graphiste et illustrateur* ».



**Samedi 4 février
2023
(14h30)**

**Auditorium du
Musée de
Grenoble
(5, place de
Lavalette)**

Séance de rentrée solennelle

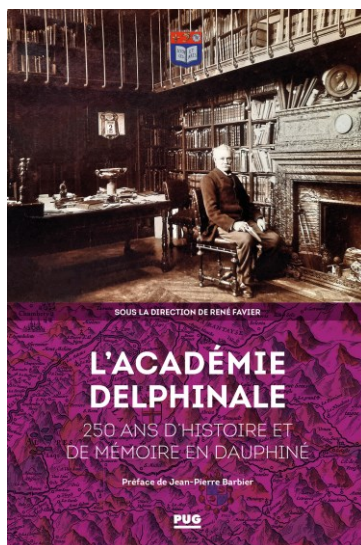
Conférence de M. Dominique Poulot, professeur à l'Université de Paris I-Sorbonne et membre du Conseil scientifique du musée du Louvre :
« *L'effet musée est-il en crise ? Collections et expériences du XIX^e au XXI^e siècle* ».

Réunions statutaires

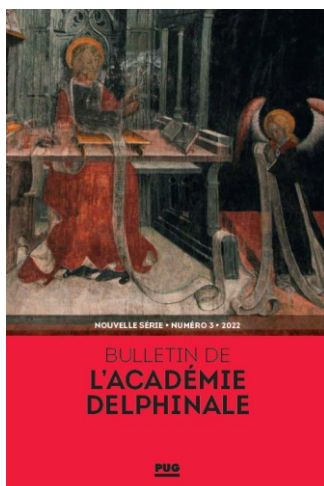
La prochaine **Assemblée générale des membres titulaires** aura lieu samedi 7 janvier 2023 à 9h30, aux Archives départementales de l'Isère.

Ouvrage des 250 ans et Bulletin 2022

L'ouvrage commémoratif *L'Académie delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, dirigé par notre confrère René Favier, est paru comme prévu à la fin de l'été aux Presses Universitaires de Grenoble. Nos membres qui n'en ont pas encore fait l'acquisition pourront le faire lors des prochaines séances au prix de 19 €. Nous comptons sur chacun de vous pour le faire connaître et le diffuser.



Le nouveau **Bulletin 2022** est sorti et vous avez dû le recevoir, du moins tous les membres à jour de leur cotisation. C'est un fort volume de 430 pages, illustré de nombreuses photos, comprenant les différentes communications et les dix discours de réception qui ont été prononcés durant l'année 2021. Il est à l'aune du travail fourni par chacun au cours de cette année qui s'achève bientôt et qui fut couronnée par le colloque des 250 ans. Nous vous en souhaitons bonne lecture, et comme pour le livre des 250 ans, nous comptons sur chacun de vous pour le faire connaître, le diffuser, l'offrir ou le faire acheter (auprès de l'Académie), au prix de 34 €.



Majuscule ou minuscule ?

Un grave et épineux débat agite périodiquement notre Académie. Il ne concerne pas l'écriture dite « inclusive » que notre Compagnie, à la suite de l'Académie française et de la circulaire du Premier ministre (publiée au *Journal officiel* du 22 novembre 2017), se refuse bien évidemment à employer. Ce débat est relatif à une simple lettre, la première du mot « delphinale » : faut-il, lorsque cet adjectif sert à désigner notre Académie, la mettre en minuscule ou en majuscule ?

L'usage typographique semble clair : on écrit « l'Académie française » et « l'Académie des sciences », et non pas « l'Académie Française » ou « l'Académie des Sciences ». Voilà qui pourrait clore d'emblée la discussion. Mais celle-ci perdure pourtant, et a été encore relancée naguère lorsque notre Compagnie a travaillé à l'ouvrage retraçant ses 250 ans d'histoire : fallait-il, dans ce livre appelé à faire date, respecter la règle typographique, ou un certain usage qui semble bien établi dans nos rangs depuis fort longtemps ? Si, pour le livre en question, le débat a été tranché par un jugement de Salomon (majuscule dans le titre, minuscule dans l'intérieur), une interrogation demeure : à quelle époque cette majuscule est-elle apparue dans nos bulletins ?

Pour tenter d'y répondre, nous avons procédé à un rapide sondage, en interrogeant lesdits bulletins tous les dix ans ce qui, avouons-le, n'a guère éclairé notre lanterne :

- 1850 : D majuscule... avec quelques exceptions (en 1857, p. 221, on trouve dans le même article « Académie Delphinale » et « Académie delphinale »...)
- 1860 : D majuscule
- 1870 : D majuscule
- 1880 : D majuscule... avec quelques exceptions
- 1890 : D minuscule
- 1900 : D majuscule... avec quelques exceptions
- 1910 : D majuscule... avec quelques exceptions
- 1920 : D majuscule
- 1930 : D majuscule... avec quelques exceptions
- 1940 : D majuscule
- 1950 : D majuscule... avec quelques exceptions
- 1960 : D majuscule
- 1970 : D majuscule
- 1980 : D minuscule, avec quelques exceptions
- 1990 : D minuscule, avec quelques exceptions
- 2000 : D minuscule
- 2010 : D majuscule... avec quelques exceptions

De ce survol, il ressort donc une certaine prédominance pour la majuscule, qui fait l'objet d'un usage ancien et fréquent, mais pas totalement constant (les fins de siècles, en particulier, semblent propices à la minuscule !).

En réalité, il semble cette majuscule provienne tout simplement des lettres patentes de 1789, époque à laquelle les imprimeurs utilisaient beaucoup plus de majuscules qu'aujourd'hui, selon une logique qui semblait davantage dépendre de la fantaisie du typographe que de règles précises. Dans ces lettres patentes, la majuscule avait été employée pour « Académie Delphinale », et il semble bien que l'habitude ait été prise de l'utiliser pour cette raison.

Alors que faire, près de deux siècles et demi plus tard ? Revenir dans le rang des règles communes, ou maintenir notre spécificité et cette exception typographique ? Le débat reste ouvert...

Gilles-Marie MOREAU
Président

Chronique delphinale : Rebondissement dans l'affaire de l'urne électorale de l'Académie Delphinale

Certains d'entre vous se souviennent peut-être que parmi les premières « Chroniques delphinales » que nous avons confiées au Bulletin de l'Académie Delphinale, l'une d'entre elles était titrée « L'urne de l'Académie Delphinale ». Elle fut publiée dans le Bulletin n° 3 de mars 2017 (p. 98-99).

Nous y racontions que les membres du Bureau, sous la présidence de Monsieur Alexandre Fauché-Prunelle, assisté de Monsieur Amédée Ducoin, secrétaire perpétuel, avaient décidé de se pourvoir d'une urne pour servir aux scrutins de l'Académie.

C'est Monsieur de Gournay qui se proposa pour dessiner et peindre cette urne électorale. Au cours de la séance du 21 novembre 1851, Monsieur de Gournay présenta à ses confrères le nouvel objet qui devait servir à leurs futures compétitions électorales. Il en fut vivement remercié et « reçut les éloges les plus flatteurs et les plus unanimes ». C'est Monsieur Albert du Boys qui présidait la séance.

Et l'urne à partir de ce jour entra dans un service actif. Elle accompagna notre compagnie dans toutes ses séances grenobloises, bibliothèque municipale, ancien collège des Jésuites, palais de Justice, rue Mably, etc.

Placée sous la tutelle du Secrétaire perpétuel et du trésorier, elle fut de toutes nos séances et servit à tous les scrutins. Habituellement, elle trônait sur la longue table derrière laquelle étaient assis président, secrétaire et trésorier.

Elle traversa ainsi sans dommages la terrible guerre de 1914-1918, la courte et funeste guerre de 1939-1940, puis la sombre période de l'État Français. Pas un avatar, pas une égratignure, pas un choc, l'urne qui faisait la fierté de nos membres avait sa résidence dans un placard ou une armoire où elle était rangée après chaque séance. Sur la table de la salle des séances, elle rutilait avec tous ses dessins à la grecque et avec sa couronne d'olivier. Elle servait parfois, ô sacrilège, de socle au micro !

Il y a quelques années, les plus anciens parmi nous se souvenaient parfaitement de cette urne devenue « l'agréable ornement » de la salle des séances. Pour ma part, je n'ai pas gardé le souvenir de cet objet que j'ai sans aucun doute connu.

Un jour, l'urne de l'Académie Delphinale disparut. À quelle date précise quitta-t-elle l'armoire de notre siège social ? Personne à ma connaissance ne s'en souvient. Connut-elle le sort de tout objet fragile qui se brise en tombant ?

Fut-elle dérobée par quelque étranger à notre compagnie ? Je ne sais. Lorsque je fus chargé de la fonction de secrétaire perpétuel, en 1992, elle ne figurait déjà plus dans la liste des objets appartenant à l'Académie Delphinale, comme bien d'autres « meubles » d'ailleurs, je pense en particulier à certains tableaux. Toutes mes recherches demeurèrent vaines. Personne dans ces dernières années ne fut capable de décrire avec précision la fameuse urne.

Comme beaucoup de mes amis membres de l'Académie, j'ai mis à profit la canicule de juin 2022 pour remuer quelques archives et retrouver quelques brochures la concernant². Au nombre de ces ouvrages, le mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, présenté par un étudiant grenoblois, M. Samuel Kuhn, en 1999-2000, au séminaire d'histoire économique et sociale, sous la direction de Madame Anne-Marie Granet-Abisset, et intitulé « *Des réseaux socio-culturels à une sociabilité érudite : les membres de l'Académie Delphinale au cours du XX^{ème} siècle* ». Ce mémoire épais de 200 pages, qui s'appuie sur une documentation puisée aux meilleures sources, s'avère particulièrement intéressant pour quiconque veut connaître notre Académie, les travaux qu'elle a conduits et les personnes qui l'ont composée au cours des 250 ans qu'elle a fêtés en octobre 2022.

Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir à la page 131 une photo en noir et blanc, prise le 27 mars 1965, dans le Grand Salon de la Caisse d'Épargne de Grenoble, boulevard Édouard Rey à Grenoble, séance au cours de laquelle Monsieur Jean Eynard, avocat, prononça son discours de réception.



Discours de réception de Jean Eynard le 27 mars 1965, dans le grand salon du 1^{er} étage de l'hôtel de la Caisse d'Épargne de Grenoble
De gauche à droite : le secrétaire perpétuel Victor Hostachy, le président Raymond Valentin du Cheylard, maître Jean Eynard

² En particulier dans la perspective de faire paraître une « Histoire partagée de l'Académie Delphinale », peut-être en 2023.

Heureuse surprise ! l'urne est là au bout de la table, au premier plan supportant le micro devant lequel Maître Jean Eynard, debout, est en train de lire son discours de réception. Elle a plus de cent ans d'âge ! Admirez cette œuvre d'art qui donne à la scène un peu de solennité ! Réveillera-t-elle chez les membres vétérans de notre Compagnie, des souvenirs et peut-être, qui sait ? un début de piste pour la retrouver, si elle existe encore ?

Si notre urne devait être irrémédiablement perdue, je me permettrai pour une seconde fois de lancer un appel au mécénat. Quel généreux mécène ou institution accepterait d'offrir à l'Académie une urne ancienne ou moderne, en tout cas fonctionnelle, qui remplacerait nos hideuses boîtes à chaussures ? La prochaine installation de l'Académie dans un siège digne d'elle, de ses travaux et de son passé, pourrait être l'occasion d'une remise solennelle de l'urne ? Amis de l'Académie explorez vos greniers, entrez chez les antiquaires, visitez potiers et faïenciers, l'objet pouvant servir d'urne électorale s'y trouve peut-être...

Et d'avance merci.

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

Don à la bibliothèque de l'Académie

Mme Catherine Witomski, membre associée, a fait don à notre Compagnie d'un ensemble de numéros de la *Revue savoisienne*, bulletin annuel de l'Académie florimontane (Annecy). Qu'elle en soit vivement remerciée.

Autour des cartes de Chartreuse

Comme cela a déjà été annoncé, plusieurs manifestations se déroulent ou vont se dérouler prochainement autour du monastère de la Grande Chartreuse et de la collection des « cartes » qui viennent d'être restaurées.

Un livre

Pierrette Paravy et Daniel Le Blevec (dir.), *Les cartes de Chartreuse. Collection des toiles du monastère de la Grande Chartreuse, XVII^e-XIX^e siècles, Grenoble, Glénat, 2022, 45 €.*

« 79 peintures monumentales ont été commandées à partir du XVII^e siècle par le prieur de la Grande Chartreuse pour établir un inventaire des maisons de l'ordre fondé par saint Bruno en 1084. Leur restauration enfin achevée révèle leur immense valeur historique et artistique et présente un témoignage fascinant sur la vie des moines ermites.

« Ces immenses toiles (150 x 220 cm), dites « cartes de Chartreuse », représentent les monastères alors établis en France, Italie, Allemagne, Espagne et Angleterre.

« Elles ont échappé aux saisies révolutionnaires et ont été emportées par les pères lors de leur expulsion en 1903. Mais l'exil, puis le collage sur des panneaux de bois à leur retour en Chartreuse en 1940, n'ont pas favorisé la conservation de ces peintures. 79 cartes sont pourtant parvenues jusqu'à nous. Un programme de restauration, mené pendant une vingtaine d'années, a permis que nous les découvriions aujourd'hui dans tout leur éclat. Quelles que soient leur importance et leur époque, les chartreuses sont structurées en trois espaces : un cloître entouré de petites maisons individuelles dotées d'un jardin et constituant chacune la « cellule » d'un moine, l'église, et les bâtiments dédiés aux rares moments de vie commune. Leurs représentations illustrent la diversité des sites d'implantation des monastères : déserts de rochers et de forêts pour les premiers couvents, refuges à l'abri de hauts murs pour les prieurés urbains... La même variété se retrouve dans la facture des toiles, et parmi leurs auteurs, de l'artisan à l'artiste confirmé. C'est enfin la vie monastique dont les cartes témoignent, avec une profusion de détails et de scènes du quotidien. L'historienne Pierrette Paravy a conduit une recherche exceptionnelle, parallèlement à la restauration de la collection. Elle signe ce livre, en collaboration avec Daniel Le Blévec et avec la contribution de Giovanni Leoncini. La richesse des informations recelées par les cartes de Chartreuse et leur intérêt esthétique raviront ceux qui s'intéressent à l'histoire des religions, de l'art et de l'architecture. »

Une présentation du livre a été faite par Madame Pierrette Paravy lors de la séance du 3 décembre 2022, aux Archives départementales de l'Isère. Le livre est désormais disponible dans toutes les bonnes librairies. C'est un livre magnifique, qui satisfait le plaisir des yeux comme de l'esprit.

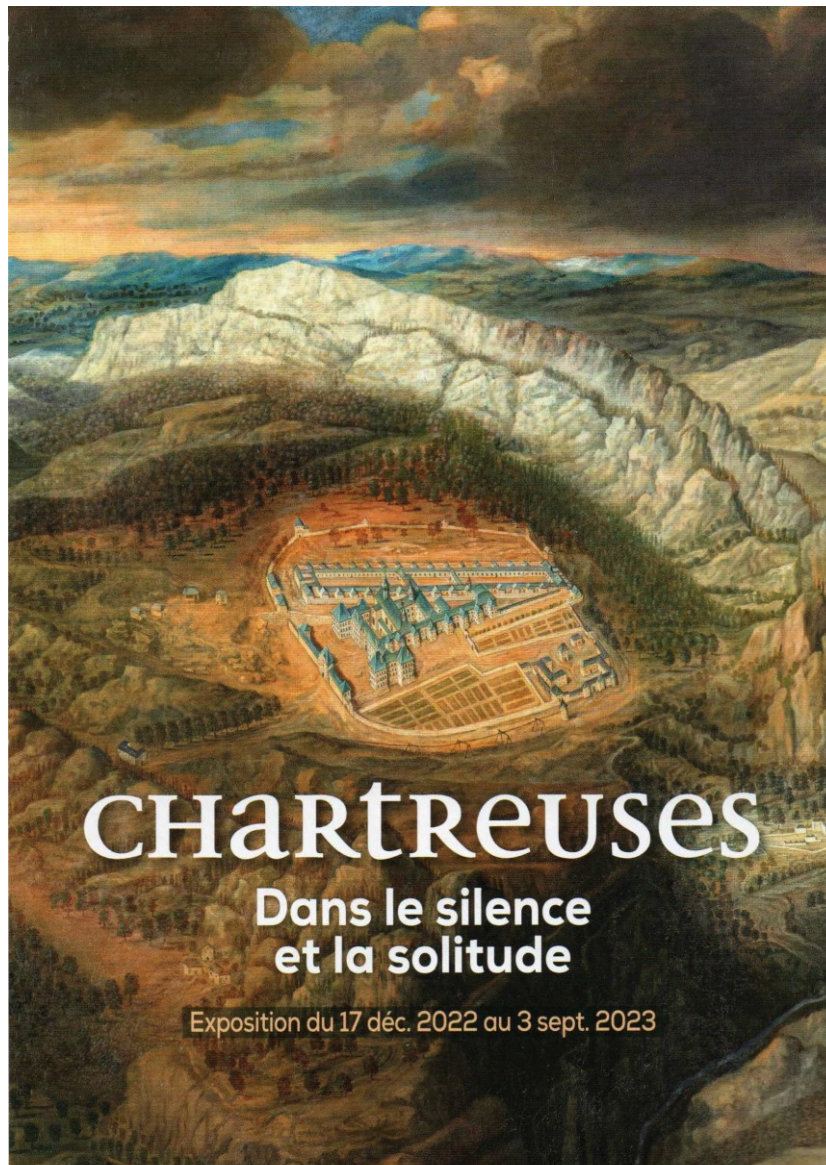
Une exposition

« Chartreuses. Une vie de silence et de solitude »

Cette exposition est une « plongée dans l'univers de cet ordre religieux né il y a près de 1000 ans, l'architecture originale des monastères, l'existence réglée et hors du temps des moines et des moniales qui y vivent et qui ont fait le vœu de la solitude et du silence absolu. »

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

Du 17 décembre 2022 au 3 septembre 2023
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h
Mercredi de 13h à 18h
Samedi et dimanche de 11h à 19h
Entrée libre



Une visite commentée de cette exposition réservée aux membres de l'Académie aura lieu au cours du premier semestre 2023. La date sera fixée ultérieurement.

Une conférence

« La galerie des cartes du monastère de la Grande Chartreuse, images de l'ordre à l'époque moderne », par Madame Pierrette Paravy

Jeudi 19 janvier, 18h30

Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble, salle de conférences

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

<http://www.ancien-eveche-isere.fr>

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Nouvelles de la Drôme

**Conférence : « Les 14 juillet à Valence », par Jean-Michel Lalanne (UPAVAL)
Mercredi 14 décembre 2022 aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence)**

« Depuis 2012, l'Université populaire de l'agglomération valentinoise (UPAVAL) propose à ses membres un atelier de recherches historiques, autour d'un thème défini collectivement. L'objectif est de travailler sur des documents d'archives et d'élaborer une production originale, écrite ou orale, avec l'aide d'historiens et d'archivistes. Après un travail sur la guerre de 1914-1918 et l'après-guerre, les recherches ont porté sur l'histoire de Valence au XIX^e siècle. Elles sont restituées au public à l'occasion de ce cycle de conférences. »

La prochaine conférence, intitulée « Les 14 juillet à Valence », sera donnée aux Archives départementales de la Drôme mercredi 14 décembre à 18 h 30 par Jean-Michel Lalanne (UPAVAL).

« En 1880, dix ans après sa proclamation, la Troisième République décide de fixer au 14 juillet le jour de la fête nationale. La municipalité radicale de Valence peut alors mettre à profit les principaux moments de la journée pour louer chaque année le nouveau régime, rappeler ses valeurs, célébrer ses succès... Une commémoration qui s'essouffle cependant quelque peu au tournant du siècle, quand la République s'est imposée définitivement. »

Au sommaire de la revue *Études drômoises* (n° 92, décembre 2022)

La dernière livraison de la revue trimestrielle *Études drômoises*, publiée par l'Association Universitaire des Études Drômoises (AUED), met à la une les réseaux ferrés secondaires autrefois fréquentés par « les tacots ». On y trouve l'historique de la Compagnie des chemins de fer de la Drôme, de la ligne du TGC (Taulignan-Grignan-Chamaret), du tramway Valence-Crest, sans oublier les heurs et malheurs du « Petit train du Picodon » qui circulait de Montélimar à Dieulefit. Fidèle à l'ouverture au patrimoine sous toutes ses formes qui fait sa signature, la revue propose par ailleurs des articles aux thématiques variées : « 1940 : le père Noël a sept étoiles », « Chronique naturaliste du Sud de la Drôme - Faune de la rivière Drôme », « Frises murales, façades trompe-l'œil, Street art à Loriol-sur-Drôme ».

Michel JOLLAND

Nouvelles parutions

L'Alpe, 99, 2022, 18 €.

Le dernier numéro de la revue *L'Alpe* est consacré au pain : « Le goût du pain ». Il contient des articles sur le pain envisagé dans toutes ses dimensions, que ce soit sa fabrication, son histoire, sa valeur symbolique et religieuse, sans compter un tableau du « paysage du pain aujourd'hui en France », alors que la baguette, qui n'est pas forcément l'aliment le plus gastronomique qui soit, vient de faire son entrée au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Michel Hollard, *Faire sens au travail aujourd'hui*, Paris, Hermann, 2022, 116 pages, 20,90 €.

« En 2017, un groupe éclectique s'est réuni avec un objectif modeste : réfléchir autour d'ouvrages tout juste parus portant sur l'évolution économique et sociale de notre société. Actifs, retraités, étudiants, doctorants... toutes ces personnes d'âges et de professions différentes ont mis en commun leur expérience : ingénieurs ou cadres, directrice des ressources humaines d'une grande entreprise, syndicalistes, créateur d'entreprises de haute technologie, directeur d'une société coopérative, salarié dans l'administration universitaire, enseignants-chercheurs en sciences de l'homme et de la société, fonctionnaire spécialiste du développement territorial... Les discussions furent animées et de nombreuses réunions ont été nécessaires pour parvenir à une compréhension commune entre le pragmatisme des uns et les réflexions philosophiques des autres, donnant lieu à une série de conférences en 2019.

« Cet ouvrage, très accessible et grand public, est une invitation à participer à la démarche de ce groupe, permettant aux lecteurs de profiter de la compétence des conférenciers et de disposer d'un panorama des réflexions en cours sur l'industrie, l'emploi, les entreprises, le secteur universitaire... à partir d'entretiens menés. Ce livre témoigne des évolutions importantes en cours, aussi bien dans le secteur associatif ou coopératif que dans les petites et grandes entreprises. »

L'auteur Michel Hollard est professeur émérite d'économie à l'université Pierre Mendès France. Il a été directeur de l'Institut de recherche économique sur la production et le développement (CNRS). Il est membre de l'Université Inter-Âges du Dauphiné.

Vladimir Vasak, Angelina Meslem (dir.), *Les vélos de Doisneau*, Grenoble, Glénat, 2022, 183 pages, ill. noir et blanc, 35,95 €.

Livre publié à l'occasion de l'exposition qui se tient au couvent Saint-Cécile de Grenoble jusqu'au 21 janvier 2023.

« Fort d'une sélection de 120 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses sont inédites, ce beau livre explore un nouveau champ de l'œuvre de Robert Doisneau : le vélo !

« À travers près de 60 ans de reportages, il raconte aussi l'histoire de la mobilité et des loisirs dans la société française. Tour à tour, le vélo y est un moyen de locomotion, outil de travail, loisir sportif, symbole de liberté. Né en 1912 à Gentilly, Robert Doisneau est de cette génération pour laquelle le vélo est passé du statut d'objet d'émancipation à celui d'anomalie urbaine dans les villes où l'automobile a pris le pouvoir. Ce livre choral croise les lectures d'un journaliste spécialiste des mobilités urbaines, Vladimir Vasak, d'une historienne de la photographie, Angelina Meslem, et d'un cinéaste passionné de cyclisme, Patrick Leconte. Une échappée extraordinaire dans les rues de Paris et sur les routes de France, dans les

roues de celui que Robert Delpire, le fondateur du Centre national de la photographie, qualifiait "d'ethnologue de son propre milieu". »

Compte rendus

Daniel Bloch, « Un nouveau souffle pour l'enseignement professionnel », note publiée le 13 juin 2022, sur le site de Terra nova.

« L'enseignement professionnel en lycée a connu une période prospère, de 1985 à l'an 2000, avec notamment la création du baccalauréat professionnel. Il s'est agi là de la principale réforme menée au sein de l'Éducation nationale au cours des 40 dernières années. Son développement a contribué de façon essentielle à la réalisation de l'objectif « 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat » mis en avant en 1985 par Jean-Pierre Chevènement. Une réussite sociale : les bacheliers professionnels sont majoritairement issus de milieux défavorisés, mais tout autant une réussite économique : plus de 3 500 000 bacheliers professionnels sont aujourd'hui en activité dans notre pays. Cependant, depuis l'an 2000, l'enseignement professionnel en lycée est en difficultés. Celles-ci sont notamment liées à la baisse du niveau des élèves « orientés » en fin de classe de troisième des collèges vers un CAP ou vers un baccalauréat professionnel. De plus, la durée de la préparation du baccalauréat professionnel a, malencontreusement, été réduite, en 2009, de quatre à trois années, aboutissant à réduire la « valeur marchande » de ce diplôme, de sorte que désormais les trois quarts des bacheliers professionnels souhaitent poursuivre leur formation en vue d'obtenir un BTS. Nombreux sont ceux qui – faute de places – ne peuvent donner suite à leur projet. Et le taux d'échec de ceux qui sont admis à le préparer est considérable.

« Le Président de la République a annoncé, lors de la campagne présidentielle, qu'il placerait la réforme des lycées professionnels au premier rang des priorités du nouveau quinquennat. L'enseignement professionnel sera donc au cœur des réflexions qui vont s'engager dans le cadre des concertations visant à refonder l'action de l'État.

« Dans cette note, Daniel Bloch propose un nouveau schéma d'organisation de l'enseignement professionnel porté par des réformes pouvant s'appliquer tout autant aux parcours lycéens qu'à ceux des apprentis. Ces réformes conduisent à introduire un nouveau CAP, un nouveau baccalauréat professionnel mais aussi un diplôme original, le bachelor professionnel, destiné à se substituer, à terme, au BTS. Avec, pour ces trois diplômes, l'équivalent d'une année de périodes rémunérées de formation en entreprise. Une mise en œuvre appuyée par une loi de programmation budgétaire et conduite selon un « mode projet » adapté aux spécificités de l'enseignement professionnel. »

Bernard François, *Les protestants de l'Oisans. La Maison de la Propagation de la foi de Grenoble et la vallée vaudoise de Pragela, Le Bourg-d'Oisans, Association coutumes et traditions de l'Oisans, 2021, 472 p., 40 €.*

Aussi important fut-il en Dauphiné, le protestantisme a finalement généré peu de nouveaux travaux historiques au cours des dernières décennies. Les recherches déjà anciennes de Pierre Bolle (1923-2010) demeurent ainsi des références incontournables associées à des productions plus récentes dont nous avons tenté la synthèse à l'occasion des 500 ans de la publication des Thèses de Luther³. La parution de l'ouvrage de Bernard François vient donc enrichir une historiographie régionale dont la liste des titres est bien moins abondante que pour d'autres provinces d'Ancien Régime.

L'auteur, s'il n'est pas historien de formation, n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il compte déjà plusieurs livres à son actif qui tous ont en commun son territoire de prédilection : l'Oisans⁴. On doit notamment à Bernard François deux volumes intitulés *Mémoire du Bourg-d'Oisans*⁵ et récompensés par le Prix de l'Alpe⁶. Fidèle lecteur des Archives départementales de l'Isère, Bernard François s'est attaché aux sources pour étayer sa démonstration. La grande valeur de ce travail réside en effet dans l'exploitation d'un nombre impressionnant de documents d'époque, pour certains ignorés jusque-là par les historiens, parmi lesquels les fonds des communautés d'habitants du haut-Oisans et les actes notariés. Une recherche au long cours qui n'est pas sans rappeler celle conduite par Pierre Béthoux sur une autre région des plus actives du protestantisme dauphinois, le Trièves⁷, et dont Bernard François reconnaît s'être inspiré.

Ainsi, notre auteur, malgré le caractère fragmenté de ses sources, parvient-il à mieux reconstituer l'histoire de l'implantation de la Réforme dans ces hautes vallées alpines au début des années 1560. Entre autres aspects, il met en exergue le rôle de Didier Sauvage, marchand du village de Besse, qui fait commerce à Lyon, à Genève et dans les terres de tradition vaudoise voisines, comme l'un des artisans de la diffusion des idées réformatrices. Bernard François n'ignore pas les relations qui existent entre les communautés religieuses du haut-Oisans et celles du Pragela où le valdéisme est fortement ancré et la Maison de la Propagation de la foi de Grenoble particulièrement active dans son entreprise de conversion au XVII^e siècle. En pièces annexes de ses chapitres, les transcriptions attentives de l'auteur constituent une référence extrêmement utile pour le lecteur. Ainsi, daté approximativement de 1659, ce « *Sommaire de l'Estat de la Religion dans la vallée de Pragelas en Dauphiné et des dispositions de la Providence pour la conversion de ses habitants* »⁸. De nombreux noms apparaissent au fil de l'ouvrage, faisant regretter en revanche l'absence d'un index utile au chercheur.

Bernard François contribue indéniablement à la connaissance de l'histoire des communautés protestantes du haut-Oisans durant les Guerres de Religion et à l'époque de la paix religieuse. Archives à l'appui, son étude du village de Mizoën est particulièrement remarquable. Bien qu'habitant à l'écart des principaux centres urbains de la province où se concentrent les agents du pouvoir royal, les protestants des hautes vallées alpines connaissent les persécutions qui précèdent ou succèdent la révocation de l'édit de Nantes. Les dragonnades accélèrent l'exil des communautés pour l'étranger, que rapporte

³ François Boulet, Olivier Cogne et Stéphane Gal (dir.), *Protestants en Dauphiné, 500 ans d'histoire (XVI^e-XXI^e siècles)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2017.

⁴ Au cœur des Alpes françaises et à cheval sur les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, cette région est réputée pour ses reliefs.

⁵ *Mémoire du Bourg-d'Oisans*, Grenoble, Éditions de Belledonne, 2 tomes, 1998-2002.

⁶ Prix décerné par la Société des Écrivains dauphinois.

⁷ Pierre Béthoux, *Histoire des protestants de Mens et du Trièves en Dauphiné. De l'Édit de Nantes à la Révolution française*, Grenoble, Éditions Alzieu, 1998.

⁸ p. 187-193.

notamment l'aide-major Antoine Le Clair, dont « *les mémoires* » constituent une source connue mais néanmoins incontournable en la matière. L'auteur a le mérite d'établir une synthèse bienvenue en la matière en croisant de nombreux documents comme les précieuses archives du Parlement du Dauphiné. En terminant la lecture de cet ouvrage, l'œuvre de plusieurs années, on serait enclin à espérer une suite pour connaître le sort des communautés durant la période du Désert. Il n'est pas inutile de préciser combien la mémoire du protestantisme reste fortement ancrée dans cette région du Dauphiné et les vestiges encore nombreux. La persévérance de l'auteur, homme de terrain, aura notamment permis la localisation du cimetière huguenot de Clavans et sa réhabilitation par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Olivier COGNE
Directeur du musée dauphinois

Nous reproduisons ici l'article qu'Olivier Cogne a écrit dans la *Revue d'histoire du protestantisme*, 7, juill.-août 2022, p. 417-418. Nous remercions la Société de l'histoire du protestantisme français de nous avoir donné l'autorisation de reproduire ce texte.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée

Exposition : « De la nature »

L'exposition événement de cette saison réunit des œuvres de Philippe Cognée, Wilfgang Laib, Cristina Iglesias et Giuseppe Penone, quatre artistes reconnus, dont le musée de Grenoble a déjà présenté des œuvres. Ils proviennent d'horizons très différents et permettront grâce à leurs propositions plastiques inédites, d'éclairer sous des aspects résolument originaux et singuliers cette relation à la nature.

« Ainsi pour Philippe Cognée, seul peintre de la sélection, le paysage apparaît dans son œuvre en contrepoint de ses vues urbaines qui l'ont fait connaître, comme l'expression d'un chaos ordonné, à la fois lieu originel et vital en même temps que sauvage et menaçant. Pour Cristina Iglesias, la nature se manifeste sous l'aspect de « motifs décoratifs » qui subvertissent les formes architecturales qu'elle édifie, posant à nouveau avec ironie et sensualité la question du rapport entre nature et culture. Avec Wolfgang Laib, la relation à la nature s'inscrit dans une démarche 'ordre spirituel où l'œuvre d'art devient offrande à la vie et à la Création. Enfin, Giuseppe Penone, dans un rapport fusionnel avec les éléments, révèle les énergies qui traversent l'être humain et l'unissent de manière consubstantielle à son milieu d'origine, la nature. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 22 octobre 2022 au 19 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans.

Grenoble, Musée

Exposition : « L'égyptologie au musée de Grenoble : un double anniversaire »

Une exposition dossier.

« Pour l'égyptologie grenobloise, l'année 2022 marque une double commémoration. Celle tout d'abord du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion. Mais aussi celle du centenaire de la première salle consacrée aux antiquités égyptiennes au musée-bibliothèque : la salle Saint-Ferriol. Elle présentait les œuvres données quelques années plus tôt par Gabriel de Saint-Ferriol et collectionnées par son père, Louis, lors de son voyage en Égypte en 1841-1842. Autour de ces deux figures – l'égyptologue génial et le collectionneur éclairé – cette exposition-dossier retrace deux moments importants de l'histoire de la collection. »

Fruit des recherches menées depuis plusieurs années sur l'histoire de l'égyptologie en Dauphiné, elle prépare la nouvelle présentation de ces objets dans un parcours repensé, en partenariat avec le musée du Louvre.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 18 novembre 2022 au 19 février 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans.

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle – dont l'importance conféra à Grenoble le titre de « capitale mondiale du gant » –, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitua pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX^e siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode, sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 25 mars 2022 au 27 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Égyptomania »

« L'égyptomanie désigne le phénomène de fascination pour l'Égypte ancienne et plus précisément toutes les formes de création inspirées par la culture des pharaons du Nil. Ces réinterprétations occidentales s'expriment depuis plus de deux siècles dans les domaines de la spiritualité, des arts décoratifs, de la littérature, du spectacle, du cinéma, de l'architecture... Souvent très éloignées de la culture antique, elles répondent au plaisir de la peur, à la recherche de l'irrationnel et du mystère, o la construction d'un Orient fantasmé.

« Le parcours de l'exposition sera majoritairement illustré des collections de Jean-Marcel Humbert, conservateur général honoraire du patrimoine et expert de l'égyptomanie. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 5 novembre 2022 au 27 novembre 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

Grenoble, Musée des Troupes de montagne

Exposition : « Le mulet, conquérant des montagnes »

« L'exposition propose de découvrir, au travers des collections du musée et autres fonds privés, les conditions de vie, la place et le rôle opérationnel du mulet en temps de paix comme en temps de guerre, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, en n'oubliant pas sa relation au soldat de montagne.

« Un baudet, une bourrique, un bidet, une brèle, un bourricot... Quelle que soit la manière dont on l'appelle, le mulet est indissociable du monde militaire. Connue dès l'Antiquité, en Grèce d'abord, en Europe occidentale ensuite, il est utilisé pour le transport avant d'intégrer les légions romaines. C'est le point de départ d'une longue carrière militaire.

Plus qu'un outil, le mulet est aussi le fidèle compagnon qui accompagne le soldat sur tous les théâtres de guerre, celui qui réchauffe, celui qui partage les peurs, et celui qui apaise parfois.

« Dans les années 1970, face au développement de l'infanterie mécanisée, le mulet est peu à peu abandonné... jusqu'à nos jours ? »

Musée des Troupes de montagne, Fort de la Bastille

04 76 00 92 25

Accès par le téléphérique, à pied ou en voiture

Du 24 mai 2022 au 30 avril 2023

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, sauf le mardi

Entrée : 3 €

Grenoble, Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

Exposition : « Les vélos de Doisneau »

« En pleine course, sur le point de tomber, à l'arrêt. Mais plus que la bicyclette aux qualités graphiques manifestes, l'explorateur du quotidien qu'était Doisneau s'est intéressé aux cyclistes. À ce père qui part à la pêche avec son fils, à des deux cyclistes lillois qui découvrent la tour Eiffel.

« Fort d'une sélection de près de 70 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses inédites, cette exposition explore non seulement un nouveau champ de l'œuvre photographique de Robert Doisneau, mais illustre aussi l'histoire de la mobilité dans la société française. »

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 88 75 75 / <https://www.couventsaintececile.com/>

Du 13 octobre 2022 au 21 janvier 2023

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Entrée 7 €, tarif réduit 6 €, tarif jeune 5 €, gratuit – 12 ans.

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Musée Champollion en Isère, un chantier déchiffré »

Le musée Champollion fête sa première année d'ouverture. En cette année 2022 où l'on célèbre le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, le Département de l'Isère retrace l'histoire du chantier qui a donné naissance à ce nouveau musée, entièrement dédié aux frères Champollion.

Musée Champollion, 45 rue Champollion, 38450 Vif

04 57 58 88 50

musee-champollion@isere.fr

Du 21 octobre 2022 au 31 octobre 2023

Du 1^{er} novembre au 31 mars, ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Entrée libre

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales

Exposition : « Les frères Champollion, la correspondance dévoilée »

« À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, les archives présentent une exposition centrée sur la correspondance des frères Champollion, Jean-François, le déchiffreur, et son frère aîné et mentor, Jacques Joseph.

Éclairant le processus de déchiffrement par une connaissance de la formation intellectuelle et de la méthode de travail de Jean-François Champollion, cette correspondance nous plonge également dans une époque mouvementée entre Empire napoléonien et Restauration monarchique et nous montre l'étendue des relations des Champollion, leur implication dans la vie politique, notamment à Grenoble, mais aussi la force de leurs liens fraternels et l'importance de Jacques-Joseph, le frère aîné, dans la connaissance de l'œuvre de Jean-François. »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81

Du 17 septembre au 17 mars 2023

Ouvert lundi de 10h30 à 17h, mardi de 8h50 à 19h, du mercredi au vendredi de 8h50 à 17h

Entrée libre

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « La Vierge de la Délivrance. L'histoire d'une promesse »

À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, laissez-vous conter cette œuvre exceptionnelle, promise par l'artiste à l'église de La Tronche.

Musée Hébert, Cabinet des dessins, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Jusqu'au 6 mars 2023

Entrée libre

Saint-Hugues-de-Chartreuse

Exposition : « Les abstraits d'Arcabas »

Une évocation de l'œuvre de l'artiste consacrée aux abstraits visible dans l'espace intimiste de la sacristie nord.

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 17 place Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01, musee-saint-hugues@isere.fr

Jusqu'au 31 mars 2023

La Côte-Saint-André

Exposition : « Les voyages extraordinaires de Monsieur B. »

« À l'aube du XIXe siècle, on voyage par nécessité. Les moyens de transport s'avèrent alors lents, onéreux et inconfortables. En quelques décennies l'événement de la vapeur et le développement des chemins de fer permettent aux voyageurs de parcourir le monde. Ainsi, dès 1849, Berlioz considère que 'les voyages sur terre sont aujourd'hui si faciles' qu'ils sont nombreux à vouloir, comme lui, 'voyager, courir et voir quelque chose de vraiment beau'.

« En effet, Hector Berlioz est l'un des témoins privilégiés de cette évolution. Il quitte son Dauphiné natal en diligence afin de poursuivre ses études à Paris et débiter sa carrière de compositeur. 'Une maladie de voyager' va dès lors le conduire à travers l'Europe afin de donner de nombreux concerts. »

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte-Saint-André

04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Jusqu'au 31 décembre 2022

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Entrée libre

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

De novembre à mars : ouvert samedi et dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Pendant les vacances scolaires de la Zone A, du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Plein tarif : 5 €

Genève, musée d'Art et d'Histoire

Exposition : « La montagne en perspective »

« Inspirés par la montagne depuis le XVI^e siècle, nombre d'artistes l'ont peinte, dessinée, gravée, sculptée, photographiée sous toutes ses coutures. Nombreuses sont aussi de telles œuvres dans la riche collection du musée d'Art et d'Histoire de Genève qui nous offre avec cette présentation, issue en grande partie de son fonds, un regard original sur un thème pourtant souvent abordé par l'institution genevoise.

« De Brueghel l'Ancien à des contemporains comme Pierre Fischli et David Weiss, en passant par des artistes célèbres et d'autres moins connus, l'accrochage d'œuvres de facture et de styles divers montre à quel point l'angle choisi pour représenter un paysage de montagne modifie (et interroge) notre regard sur ces paysages. Histoire de ne pas oublier le sens pluriel de "perspective"... » (Dominique Vuillamy)

Genève, Musée d'Art et d'Histoire, rue Charles-Galland 2, 1206 Genève, Suisse

41 22 418 26 00 / mah@ville-ge.ch

Jusqu'au 12 février 2023, ouvert de 11h à 18h, fermé le lundi.

Prix libre

Lens, Musée du Louvre-Lens

Exposition : « Champollion, la voie des hiéroglyphes »

C'est loin, mais c'est l'année Champollion !

L'exposition « est d'abord la restitution d'un contexte culturel, religieux, philosophique, mais aussi géopolitique – sur fond d'expédition d'Égypte et de rivalités franco-britanniques. Y est rebâti le mur des difficultés et de préjugés que le Français eut à abattre avant d'arriver à sa découverte. » (Le Monde)

Lens, Musée du Louvre-Lens

louvrelens.fr

Jusqu'au 16 janvier 2023

Entrée de 5 € à 11 €

CONFÉRENCE

Grenoble, musée dauphinois

Table ronde : « L'histoire retissée du gant de Grenoble »

Avec Audrey Colonel, historienne et commissaire scientifique de l'exposition, Yves Jocteur-Montrozier, conservateur en chef honoraire des bibliothèques, Chantal Spillemaecker, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, animée par Olivier Cogne, directeur du musée et commissaire de l'exposition.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Samedi 28 janvier 2023, de 16h à 18h

Entrée libre

CONCERTS

Grenoble, musée dauphinois

Concert de Noël, avec Sandra Chamoux

Pianiste concertiste, ancien professeur au Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble (CRR), depuis peu en poste au Conservatoire de Nanterre, Sandra Chamoux sera entourée de ses anciens élèves.

En partenariat avec l'APHID

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

Concert gratuit, sur inscription au 04 57 58 89 01

Samedi 17 décembre 2022

Entrée dans la chapelle à 16h45.

Grenoble, Temple protestant

Concert : Josquin Desprez, Missa gaudeamus et motets, par l'ensemble EquiNox, direction : Anne Laffilhe

Grenoble, Temple protestant, rue Hébert, Grenoble

www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr. Adresse mail : orgueamis25@gmail.com

Dimanche 22 janvier 2023, 17h30

Libre participation aux frais

Appel à don

Cher confrère, chère consœur,

L'année 2022 se termine, riche en événements, avec la célébration du 250^e anniversaire de notre Académie, dont le colloque organisé à cette occasion a été une réussite, à la fois par le nombreux public et par les conférences de haute qualité.

Cet événement, dont l'Académie a tenu à la gratuité pour permettre un accès libre au plus grand nombre, notamment aux étudiants, a engendré des frais d'organisation et d'édition importants, notamment avec l'ouvrage sur ses 250 ans d'existence et de mémoire. Grâce aux subventions – en particulier celle du département de l'Isère que nous tenons à remercier – et à une gestion rigoureuse, le déficit a été contenu ; néanmoins certains frais, dont l'édition des Actes du colloque, vont se reporter sur l'exercice 2023 et pèsent donc sur nos finances.

Ajoutons que l'édition du Bulletin 2022, particulièrement dense, a permis la publication des nombreuses conférences réalisées en distanciel par Internet, rattrapant ainsi le retard causé par l'épidémie de Covid19.

Permettez-nous avec les membres du bureau, de vous rappeler la possibilité de faire un don* à l'Académie, reconnue d'utilité publique depuis plus d'un siècle. Ce don, déductible, est à faire avant le 31 décembre 2022 ; un reçu vous sera adressé pour déclaration fiscale au cours du premier trimestre 2023.

Veillez accepter, cher confrère, chère consœur, l'expression de nos remerciements et de nos sentiments les meilleurs.

Michel BOLLA, Trésorier
Olivier ROUX, Trésorier adjoint

*Règlement :

- par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom don 2022.
- par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser à M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Cotisations

Montant des cotisations 2022 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250^e anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2022.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

